udimag #43

MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET DE SON RÉSEAU

THEMA P. 4 à 7

La formation : incontournable de votre stratégie





Grenoble INP

Institut des Techniques d'Ingénieur de l'Industrie
DAUPHINÉ VIVARAIS

JOB DATING APPRENTISSAGE

LE JEUDI 26 MAI 2016

à l'UDIMEC
Polytec, 19 rue des Berges
38000 Grenoble

de 14h à 18h

Rencontres entre **candidats admissibles** et **entreprises** en recherche de **contrats d'apprentissage** (3 ans) pour les **formations d'ingénieurs** suivantes :

Grenoble INP ENSE3
Génie Electrique et Energétique

Grenoble INP ESISAR
Electronique, Informatique et Systèmes

Grenoble INP génie industriel
Génie Industriel

Grenoble INP phelma
Conception de Systèmes Intégrés

Jocelyne CHABAUD : 04 76 35 85 12 - jocelyne.chabaud@formation-industries-isere.fr
Caroline SPECIALE : 04 75 41 85 54 - cas@ui-26-07.com

BILLET

La formation, un vecteur pour réconcilier les entreprises et l'opinion

Comment les réformes juridiques liées au "marché du travail" peuvent-elles être efficaces si l'on ne fait pas d'efforts pour réconcilier les entreprises et l'opinion publique ?

Les entreprises ont besoin du soutien de l'opinion, pour qu'elles soient considérées avant tout comme le théâtre d'aventures humaines irremplaçables !

Les meilleurs ambassadeurs de l'entreprise devraient être leurs collaborateurs. Mais un paradoxe demeure toujours et encore : beaucoup de salariés aiment leur entreprise et lui donnent beaucoup de leur énergie et de leur vie. Mais ces mêmes salariés émettent des réserves lorsqu'il faut exprimer une opinion favorable sur l'entreprise en général.

Pour relever ce défi, le meilleur atout est à puiser dans l'ensemble des talents issus des nouvelles générations. L'ambition d'une réussite individuelle, partagée par beaucoup de jeunes, tout en gardant des valeurs collectives de responsabilité sociale et de développement durable, doit trouver à s'épanouir en entreprise.

Les centres de formation par apprentissage, du CAP au diplôme d'ingénieur, se développent pour une école moins formatée, plus ouverte, avec un accompagnement personnalisé aussi bien des équipes pédagogiques que des tuteurs en entreprises. Ces publics ne doivent-ils devenir le vivier prioritaire de chaque entreprise pour satisfaire les besoins de nouvelles compétences et valoriser leur image ?



Thierry Uring
Délégué général

Sommaire

Thema #4/7

La formation : incontournable de votre stratégie

Repères #8/9

Restaurer le dialogue

Une solution qui grandit... pour sécuriser votre trésorerie

Enjeu #10

Donnez de l'énergie à vos innovations !

Chiche #11

Apprendre autrement et ailleurs

En bref #12/13

Buzz #14/15



Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 43 d'avril 2016.

Pour partager l'information dans votre entreprise, votre structure, la version électronique d'Udimag est à télécharger sur **www.udimec.fr.**

Directeur de la publication : *Thierry Uring.*
Rédactrice en chef : *Stéphanie Duchemin.*
Comité de rédaction : *Jérôme Arlès, Franck Bendriss, Louisette Burgio, Christophe Dépéchot, Sidonie Kohler, François-Louis Lardenois, Caroline Vial.*
Ont participé à ce numéro : *Ramazan Akbas, Olivier Cateura, Sabrina Caudal, Alain Defillon, Alain Fauconnier, Damien Ferrer, Laure Gauthier, Jean-François Gonda, Lionel Gonzales, Franck Rambaud, Sébastien Vigato, Cyril Walraevens.*
Photos : *Adncom, Christian Pedrotti, Udimec.*
Illustrations : *Cled'12.*
Conception, rédaction, réalisation : *Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr.*
Imprimé sur Novatech, papier écologique.



Damien Ferrer

La formation : incontournable de votre stratégie

Dans l'industrie, les besoins en compétences évoluent de plus en plus rapidement. Suivre et accompagner les carrières, anticiper l'avenir, capitaliser sur des hommes, des femmes, des jeunes, en recherche de découverte et de progrès, sont autant de perspectives qui font sens pour les entreprises industrielles souhaitant renforcer leur attractivité tout en restant compétitives. Pour les soutenir, il existe un ensemble de services : ceux du Pôle formation des industries technologiques Isère.

Développer **l'employabilité**

Schneider Master-Tech fabrique des disjoncteurs, des composants et sous-ensembles Schneider Electric. Depuis juin 2014, trois actions de formations qualifiantes en CQPM ont été organisées sur le site. Par ailleurs, la mise en place de formations modulaires est à l'étude.

Des CQPM sur les métiers en tension

« Après deux expériences réussies, nous formons depuis l'automne 2015 dix salariés en CQPM Pilotage des systèmes de production automatisés (PSPA), dans le but de pourvoir des postes de conducteur-régleur », relate Damien Ferrer, responsable RH. À raison d'environ 400 heures, sur un rythme d'une semaine en entreprise et d'une semaine au Pôle formation des industries technologiques Isère, ce programme accueille aussi bien des salariés titulaires que des alternants. L'an dernier, Schneider a formé de la même façon une dizaine de monteurs-assembleurs.

« *Ces métiers suscitent peu d'engouement auprès des jeunes. Toutefois, l'attractivité de notre site et sa proximité (à la fois géographique et collaborative) avec le Pôle formation, nous permettent de former 10 à 20 CQPM par an. Notre objectif est de maintenir cet effectif chaque année* ». En 2015, Schneider a également proposé à neuf salariés de suivre une formation soudure TIG[1].

Des formations à la carte

Toujours en lien avec le Pôle formation, Master-Tech souhaite développer des formations modulaires à l'attention de salariés titulaires. Ces formations se structureraient autour de "briques" de 40 à 70 heures réparties sur 4 ou 5 ans, portant sur les compétences des métiers clé de l'entreprise.

À terme, la formation pourrait être validée soit par un CQPM, soit, si nécessaire, par une validation des acquis théoriques. *« Ce format à la carte, pragmatique, centré sur l'adéquation compétences/métiers, correspond aux attentes du monde industriel, aussi bien des entreprises que des salariés. »*

Repenser son parcours de vie

Chez Master-Tech, les parcours en alternance visent des publics généralement âgés d'environ 25 ans. Certains sont effectués dans le cadre d'une Préparation opérationnelle à l'emploi (dispositif Pôle emploi) et quelques-uns débouchent sur un CDI.

« *Nous recrutons nos candidats principalement pour leur motivation et aussi pour leur diversité (ex-salariés du tertiaire, personnes en situation de handicap…), avec un accent mis sur la féminisation de l'effectif. Une des grandes forces de la formation en alternance est de pouvoir donner une seconde chance à des gens qui veulent changer d'orientation. Le système éducatif classique est un système montant, qui ne permet pas de revenir en arrière. Le CQPM, grâce à l'acquisition des fondamentaux techniques, offre la possibilité de reprendre ses études et peut représenter dans le même temps une passerelle vers une formation diplômante de type licence* », analyse Damien Ferrer.

« Ce que nous apprécions le plus dans notre collaboration avec le Pôle formation, c'est sa souplesse, sa proximité, et la traçabilité des projets qui permet de mener une réflexion à long terme sur le développement de nos compétences. » ■

1) Tungsten Inert Gas

> ***« La formation à la carte, centrée sur l'adéquation compétences/métiers, correspond aussi bien aux attentes des entreprises que des salariés. »***

Mutualiser ses forces autour de l'efficacité énergétique

Le Pôle formation des industries technologiques Isère et Schneider Electric France Energy Training ont signé un partenariat pour promouvoir la formation dans le domaine de l'industrie. Dans ce cadre, six premiers modules extraits de l'offre de formation Schneider Electric seront accueillis dans les locaux du Pôle formation à Moirans à partir de juin 2016. *« L'objectif est de mutualiser nos compétences et nos ressources matérielles, en vue d'apporter une réponse de proximité »*, commente Sébastien Vigato, responsable du projet pour le Pôle formation. Labellisé Centre agréé partenaire, le Pôle formation propose donc ces modules "constructeur" à son catalogue. Ce partenariat sera également l'occasion pour le Pôle formation et Schneider Electric France Energy Training d'inviter des représentants de l'industrie locale à une matinale consacrée à l'efficacité énergétique. Elle se déroulera le jeudi 26 mai de 8 h 30 à 10 h 30 à Moirans.

Contact : Sébastien Vigato, Pôle formation des industries technologiques Isère, 04 76 35 85 00.

Les compétences, ça évolue !

Concepteur et producteur de matériaux semi-conducteurs, Soitec accompagne l'évolution de ses opérateurs ou techniciens depuis de nombreuses années par l'apport de connaissances théoriques plus approfondies. Le groupe s'appuie sur le Pôle formation des industries technologiques Isère pour développer des projets de formation.

Plus de théorie, plus d'expertise

« *À travers des parcours qualifiants (CQPM) sur la gestion des flux industriels (TGFI) ou le pilotage d'unités autonomes de production (RUAP), nous proposons à certains de nos salariés un accompagnement adapté à leur transition professionnelle, tout en leur garantissant l'obtention d'une qualification* », relate Sabrina Caudal, responsable RH.

En parallèle, Soitec a développé des filières permettant d'acquérir les compétences nécessaires pour répondre aux enjeux de flexibilité et d'autonomie sur les métiers de la production, ou bien pour renforcer l'expertise technique sur des métiers spécifiques, comme celui d'agent de maintenance. « *La gestion de production, la communication et le travail en équipe, ou encore, la "posture", sont autant de compétences aujourd'hui intégrées dans nos référentiels métiers* ».

Après ouverture des postes par recrutement interne, les salariés bénéficient de parcours échelonnés dans le temps, rythmés par l'acquisition de modules techniques ou plus généralistes suivant la filière. L'acquisition de nouvelles compétences est valorisée en interne par des évolutions dans la grille de classification et dans la durée.

Ainsi, pour Soitec, le bagage technique n'est pas un critère de recrutement prioritaire. « *Nous choisissons nos collaborateurs selon leur aptitude à être rigoureux, à développer l'esprit d'équipe, à s'adapter à notre environnement. Si des compétences viennent à manquer, nous pourrons les combler par une formation.* »

« Bien former, c'est bien choisir sa formation. »

Former et apprendre à former

« *Le Pôle formation nous accompagne également sur la formation de nos tuteurs* », poursuit Sabrina Caudal. Accompagner les carrières, c'est aussi disposer des ressources capables d'assurer un accompagnement de qualité. Depuis plus de dix ans, Soitec propose régulièrement des certifications de trois ou quatre jours à un échantillon diversifié de salariés.

Bien former, enfin, c'est bien choisir sa formation. C'est en participant aux actions de promotion des métiers de l'industrie technologique organisées par l'Udimec, que Soitec reste en veille sur le marché de l'emploi et s'informe sur les nouvelles formations disponibles.

« *Notre collaboration avec le Pôle formation consiste également à confronter nos besoins en compétences avec les profils de candidats potentiels et les formations plébiscitées. Leurs équipes nous sollicitent pour informer les publics sur nos métiers, ce qui nous permet de mieux cerner leurs attentes et aussi leurs freins par rapport à l'univers industriel.* »

Soitec sera d'ailleurs présent au Pôle formation le 18 mai à Moirans, pour la prochaine édition du job dating alternance. ■



Sabrina Caudal

Préparer l'avenir **avec l'alternance**

Luce Hydro, fabricant de vérins hydrauliques en pleine croissance, recherche régulièrement des opérateurs sur tour à commande numérique. Franck Rambaud, responsable d'atelier, recourt à des alternants pour diversifier son équipe, et transmettre sa passion pour son métier.


Franck Rambaud

« Si l'industrie recourt à des machines, elle fonctionne avant tout avec des hommes. »

« Donner leur chance à des jeunes, voilà ce qui m'intéresse ! », révèle Franck Rambaud, qui fait appel depuis cinq ans à de jeunes compétences formées par le Pôle formation des industries technologiques Isère. Il accueille cette année un soudeur en CQPM, et deux bacs pro Technicien d'usinage. « *L'alternance représente une excellente opportunité pour des jeunes de découvrir une industrie bien différente de celle que leur décrivent les médias ou leur entourage; même si l'expérience n'est pas sans risque, notamment pour les plus jeunes, qui sont encore des enfants en pleine recherche d'identité. L'alternance, c'est aussi un pari que fait l'entreprise, qui peut essuyer des échecs et des déceptions, mais qui bénéficie en contrepartie d'un élan de nouveauté, de curiosité, de motivation, profitable aux équipes. À titre personnel, j'aime voir ces jeunes grandir et les aider à construire leur avenir. Je suis un passionné et ne demande qu'à transmettre mon envie.* »

Des métiers humains

Régulièrement, Franck Rambaud organise des visites d'entreprise et intervient au Pôle formation pour parler des métiers de l'industrie. « *J'essaie d'en promouvoir une image positive et de lutter contre la concurrence avec des métiers beaucoup mieux valorisés.* »

Un homme résolument tourné vers les autres, animé par l'envie d'agir au mieux et de s'inscrire dans l'air du temps : « *À deux reprises, j'ai participé à des ateliers d'échange organisés par le Pôle formation. Le dernier en date, le Passeport Manager, m'a permis de partager mon expérience avec d'autres personnes confrontées aux mêmes problématiques que les miennes. C'est rassurant, je m'aperçois que je préconise de bonnes choses : aussi bien pour mon équipe que pour moi-même, j'essaie d'exacerber le côté humain de nos métiers, d'entretenir les échanges, de favoriser l'expression de chacun. Si l'industrie recourt à des machines, elle fonctionne avant tout avec des hommes.* » ■

Restaurer le dialogue

Les tensions au travail peuvent souvent engendrer des situations de blocage ou d'incompréhension. L'Udimec a formé ses juristes à la médiation, une démarche alternative, souvent plus adaptée que la procédure judiciaire… Le point avec Lionel Gonzales, médiateur, conseiller juridique en droit du travail.

Qu'est-ce qu'une médiation ?

Lionel Gonzales – Les procédures juridiques et disciplinaires sont trop souvent les seules voies envisagées pour faire respecter le code du travail. Mais elles appliquent un principe de sanction qui nourrit le conflit et n'apporte pas de solution satisfaisante pour poursuivre de bonnes relations de travail. Il peut exister de nombreux litiges entre personnes, salariés, dirigeants, délégués syndicaux qui conduisent à la dégradation des relations de travail sans pour autant nécessiter une jurisprudence. La médiation propose une autre approche, complémentaire, prenant ses fondements dans le dialogue. Elle s'inscrit au cœur des préconisations sur la réforme de la justice, qui privilégie la résolution des litiges à l'amiable.

« La médiation propose une autre approche, complémentaire, prenant ses fondements dans le dialogue. »

Qui engage une médiation ?

Il n'y a pas de règles : lorsqu'ils ne parviennent plus à gérer une situation de blocage, l'employeur, le salarié ou les élus peuvent engager une médiation. Au tout début, nous recevons séparément les deux parties. L'objectif est ensuite de pouvoir dialoguer tous ensemble. Dans le cas d'un conflit, chaque personne expose le contexte : pour l'un, dégradation de la qualité du travail, répercussion sur les équipes, arrêts de travail à répétition, etc. ; pour l'autre, trop de pression, rythme inadapté, consignes contradictoires, perte de reconnaissance dans son poste… Le salarié, même s'il n'en est pas l'initiateur, est généralement ouvert à la démarche.

Qu'est-ce qui conduit au succès d'une médiation ?

Le dialogue retrouvé, avant tout ! Cela tient aussi à la création d'un contexte où le salarié, entre autres, se sent valorisé par la zone de sécurité et de confiance qui lui est proposée. Son échange avec nous est totalement confidentiel. Il choisit lui-même le lieu de l'entretien et peut venir accompagné d'un délégué syndical ou d'un avocat. Le principe même de la médiation, et son mode de déroulement, comptent beaucoup dans la résolution du conflit. Enfin, la démarche est rapide et son coût est négligeable par rapport aux procédures contentieuses habituelles ! ■



Alain Defillon

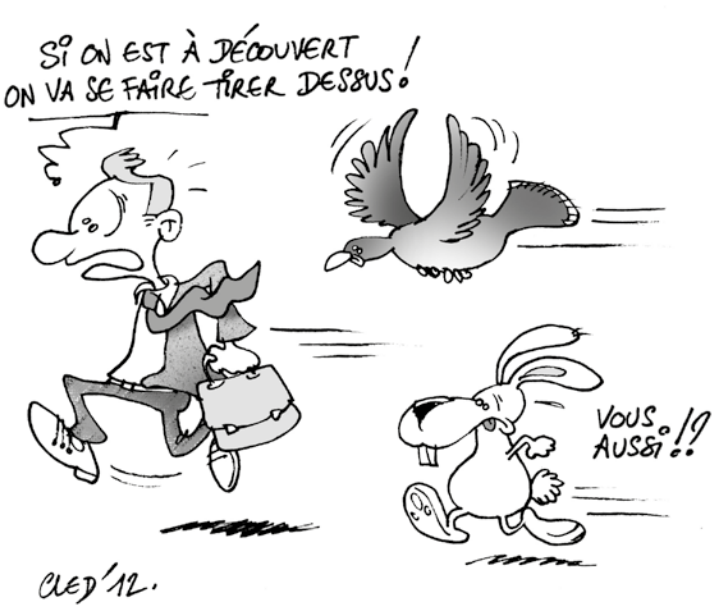
L'Udimec, il fallait y penser !

Dans une entreprise de dix personnes, le dialogue peut sembler plus facile que dans une grande entreprise. Une médiation, récemment menée pour la société Brotec, a démontré que ce n'est pas toujours le cas… Alain Defillon, son dirigeant, raconte.

« Nous sommes spécialisés dans l'installation de système de filtration de l'air dans les cabines d'engins de BTP et de poids lourds. Notre équipe est essentiellement constituée de monteurs. C'est une activité physique, obligeant à de nombreux déplacements dans des zones à risques.

Il y a quelques mois, j'ai proposé à mon plus ancien collaborateur d'évoluer vers un poste de responsable planning/SAV. Proposition qu'il a acceptée. Mais la fonction, plus sédentaire, ne lui a pas convenu. Mes diverses tentatives pour comprendre ses raisons ont échoué. Je l'ai donc remplacé et lui ai réattribué son ancien poste. Mais le climat s'est détérioré, les arrêts de travail se sont multipliés, et l'équipe s'est montrée affectée par la situation.

J'ai alors pensé à l'Udimec. Avec l'accord du salarié, nous avons engagé une médiation en vue de restaurer la communication et trouver une issue favorable à notre différend. Le salarié et moi-même sommes allés chercher des raisons profondes qui ont permis d'assainir la situation. La médiation a réussi, nous n'avons pas eu besoin de recourir aux prud'hommes. Le salarié a réintégré l'entreprise, puis l'a quittée… mais dans un tout autre état d'esprit ! »



Le financement des besoins à court terme des entreprises françaises est un sujet crucial pour leur pérennité. De plus en plus d'entreprises se tournent vers des établissements financiers pour améliorer leur trésorerie. Le point avec Cyril Walraevens, responsable commercial chez ABN-AMRO Commercial Finance, partenaire de Somudimec.

Une solution qui grandit... pour sécuriser votre trésorerie

Pourquoi préférer le financement de son poste clients par un établissement financier à une autorisation de découvert ?

Cyril Walraevens – Si un établissement financier propose 10 000 € de découvert à une entreprise, il doit disposer de cette même somme en fonds propres. S'il lui propose 10 000 € de financement du poste clients, il ne doit disposer que de 1 000 € de fonds propres. En mobilisant son poste clients (totalement ou partiellement) auprès d'un établissement financier, l'entreprise dispose d'une ligne de financement plus importante et s'acquitte de frais bien inférieurs à toute autre solution.

Un exemple ?

Prenons une entreprise qui réalise un chiffre d'affaires de 3 000 000 € et dont les clients règlent en moyenne à 60 jours. Somudimec pourra lui octroyer une ligne de financement de 500 000 €, alors qu'un établissement bancaire, soumis à des critères d'éligibilité beaucoup plus stricts, lui proposera une ligne de découvert inférieure à 100 000 €. Ce surplus de trésorerie peut permettre à l'entreprise de régler ses fournisseurs plus vite moyennant escompte et ainsi améliorer sa marge.

Toutes les entreprises sont-elles éligibles au dispositif ?

Oui, dès lors qu'elles réalisent des prestations et des services fermes et définitifs, à l'attention de clients français ou internationaux. Pour y prétendre, elles doivent financer un besoin en fonds de roulement positif, particulièrement en cas de croissance, mais également dans des situations de retournement / restructuration. Ces solutions sont donc pertinentes dans tous les cycles de vie de l'entreprise.

En pratique, existe-t-il des contraintes pour l'entreprise ?

Aucune. L'entreprise garde la main sur la gestion complète de son poste clients (facturation, relance, encaissement). La mise en place de ces solutions est facilitée par une approche entièrement dématérialisée; ce qui permet un gain de temps significatif par rapport à des solutions classiques d'affacturage.

Pourquoi cette solution de financement rencontre-t-elle un tel succès ?

Suite aux accords de Bâle III, les établissements financiers sont contraints à maintenir un niveau de fonds propres plus important et à privilégier les solutions de financement des postes clients.

« Le financement du poste clients est une solution pertinente dans tous les cycles de vie de l'entreprise. »

Cette incitation réglementaire s'est accompagnée d'un fort engouement auprès de nombreuses entreprises de toutes tailles, aussi bien les TPE/PME que les grands comptes. C'est pourquoi les organismes de financement, tel Somudimec, développent aujourd'hui ce type de solutions. ■

Contacts : Christophe Dépéchot (07 78 64 45 30), et Sylvie Roque (06 18 34 14 72), chargés d'affaires, Somudimec.

ENJEU

Donnez de l'énergie à vos innovations !

L'Udimec et le pôle de compétitivité Tenerrdis partagent leurs bureaux au cœur de la Presqu'île, quartier emblématique de l'innovation grenobloise. Ils soutiennent ensemble le développement des nouvelles technologies de l'énergie et la créativité de leurs adhérents. Quelques projets phares.



L'hydrolien fluvial, au cœur du mix énergétique de demain

L'Udimec et Tenerrdis travaillent conjointement à fédérer des acteurs clés sur ce marché estimé à 12 milliards d'euros d'ici à 2025. En 2010, le projet Harvest, financé par l'ANR[2], a donné naissance à l'entreprise HydroQuest, qui commercialise des parcs d'hydroliennes fluviales et estuariennes à destination des producteurs d'électricité. L'enjeu : déployer à l'échelle internationale un nouveau concept d'hydroliennes à axe de rotation vertical stabilisé, légères, souples d'utilisation et de maintenance, adaptables à la hauteur disponible et industrialisables rapidement. Labellisé Energized by Tenerrdis[3] et soutenu par l'Udimec, le projet bénéficie du FUI[4]. Une première hydrolienne fluviale a été raccordée l'an dernier au réseau électrique ERDF à Orléans. De prochains déploiements sont attendus en Afrique et en Amérique du Sud.

Un logiciel pour optimiser les contrats d'électricité

Comment trouver un fournisseur d'énergie adapté à ses besoins ? Depuis le 1er janvier 2016, les industriels qui ont une importante consommation énergétique ne peuvent plus bénéficier de tarifs réglementés de vente (TRV). Conçu par Automatique & Industrie et développé par ProbaYes, le logiciel CACTUSes aide les entreprises à mettre en place des contrats de fourniture et de distribution d'électricité optimisés, en fonction de leur profil. En sélectionnant le contrat le plus adapté à leurs sites, les industriels peuvent alors faire des économies et gagner en compétitivité. Cette innovation labellisée Energized by Tenerrdis est également financée par le FUI[4].

Les smart-grids, fer de lance de l'innovation rhônalpine

Pôle d'innovation et de recherche pour les smart-grids, la région Auvergne-Rhône-Alpes regroupe à elle seule près de 40 % de la recherche opérée dans ce domaine. Elle a initié, en collaboration avec ses partenaires institutionnels (dont l'UGA[5], le CEA-Ines / pôle Savoie-Technolac et l'académie de Grenoble), et industriels (ERDF, RTF), un projet de Campus Smart Grids dans le cadre du plan industriel gouvernemental "Réseaux électriques intelligents". L'ambition de ce vaste projet consiste à centraliser au sein d'une plateforme mutualisée, la recherche et l'innovation dans le domaine des réseaux électriques intelligents. Ce système permettra de mettre en réseaux et d'expérimenter des solutions pour l'ensemble des acteurs de la filière énergie grâce à une infrastructure et des moyens technologiques parmi les plus avancés. ■

2) Agence nationale de la recherche.

3) C'est le nom du nouveau label créé par Tenerrdis, qui valorise les solutions porteuses d'innovation et d'efficacité en termes de transition énergétique.

4) Fonds unique interministériel.

5) Université Grenoble Alpes.

Des rencontres professionnelles sur l'hydroélectricité

Le 9 juin se tiendront les premières rencontres Business Hydro, ouvertes à tous les acteurs de la filière hydroélectricité. Présentation des marchés (perspectives, mutations…), organisation et évolutions de la filière. Parmi les partenaires de cette journée : l'Udimec et Tenerrdis.

Infos et inscriptions sur : www.business-hydro.fr

Au cœur de la formation en apprentissage : transmettre le goût de l'industrie. Le Pôle formation des industries technologiques Isère souhaite faire vivre à ses apprentis des expériences nouvelles qui développent bien plus que des compétences techniques. À l'image de ce projet au Burkina Faso.

Apprendre autrement et ailleurs

« *Depuis plus d'un an, le Pôle formation initie des démarches participatives avec nos apprentis* », avance Laure Gauthier, responsable pédagogique. Ainsi, dès mai 2015, un groupe d'apprentis de bac pro Eleec[6] et MEI[7] ont émis le souhait de réaliser un chantier solidaire à l'international. L'équipe pédagogique s'est engagée à leurs côtés dans un projet en partenariat avec l'association CLV[8] , ayant pour objectif la concrétisation de plusieurs chantiers dans un village proche de Bobodioulasso, au Burkina Faso : aménagement d'un restaurant communautaire et d'une bibliothèque, installation d'une pompe à eau en terre maraîchère, ou encore réalisation du cahier des charges concernant l'électrification de ces bâtiments avec ESF[9] (qui fera l'objet d'un prochain chantier).

« Conduit par CLV, ce projet devait permettre à nos jeunes de développer, sur place, leurs compétences techniques dans un contexte de solidarité internationale. Malheureusement, l'attentat de janvier nous a contraints à annuler ce déplacement au Burkina Faso. »

Le groupe, dont l'enthousiasme est toujours au rendez-vous, continue à faire vivre son projet à distance, s'impliquant auprès de CLV sur la conception technique (les travaux auront lieu en l'absence des apprentis), et s'appliquant à réunir les fonds nécessaires à travers de nombreuses actions (vente de viennoiseries, collecte de livres pour la constitution de malles itinérantes…).

« Cette opération fait appel à un large éventail de compétences de la part de nos jeunes, conclut Laure Gauthier, *qui vont au-delà des compétences techniques : gestion de projet, relations humaines, communication… Des compétences dont ils savent faire preuve malgré leur jeune âge, et qu'ils développeront tout au long de leur vie professionnelle. Malgré l'annulation du voyage, cette expérience reste très positive. Le Pôle formation s'attachera à transposer ce concept à d'autres formations, en laissant toujours l'initiative aux apprentis, afin d'entretenir leur motivation et leur contribution. »* ■

6) *Électrotechnique, énergie, équipements communicants.*
7) *Maintenance des équipements industriels.*
8) *Centre Loisirs Vacances.*
9) *Électriciens sans frontières.*

> *« Ce genre d'opération fait appel à un large éventail de compétences de la part de nos jeunes. »*



Le goût de l'industrie, le goût des autres

Ramazan Akbas, technicien en maintenance mécanique, et Jean-François Gonda, électricien, au sein d'un groupe d'une trentaine d'apprentis, ont donné de leur temps et de leur énergie à ce projet.

« C'était une idée ambitieuse au départ ; nous sommes vraiment satisfaits de l'engouement qu'elle a suscité aussi bien parmi les membres de notre groupe qu'auprès de nos formateurs. Le voyage n'aura pas lieu, bien sûr, mais nous avons la certitude que nos démarches et efforts contribueront à l'aboutissement du projet et la réalisation des travaux.

Se former, c'est préparer son propre avenir, mais si on peut en plus montrer notre intérêt pour les autres, alors notre apprentissage prend encore plus de sens. L'objectif maintenant est de transmettre ce message et notre passion aux apprentis qui vont prendre le relais, et qui, nous l'espérons, porteront d'autres projets similaires ! »

EN BREF



L'industrie du futur, ça s'apprend

Enjeu majeur en termes de qualité, de sécurité, de productivité, la robotique est en pleine (r)évolution. Fervent prescripteur des dernières innovations technologiques, le Pôle formation des industries technologiques s'est équipé fin mars d'une cellule robotisée. Entendez par-là un robot industriel 6 axes (de marque Kuka), piloté par commande numérique et équipé d'un convoyeur de produits. Son intérêt pédagogique ? Il incarne un panel quasi exhaustif de toutes les possibilités de l'industrie actuelle : pilotage et contrôle automatisés de la production, traçabilité, ou encore maintenance corrective ou améliorative. L'outil est à disposition des apprentis issus de toute formation technique dispensée par le Pôle formation, mais aussi des salariés d'entreprises en cours d'équipement, ou en ayant le projet, souhaitant former des compétences aux nouveaux systèmes robotiques.

Contact : Alain Fauconnier, Pôle formation des industries technologiques Isère, 04 76 35 12 20.



Deux salariés de l'entreprise ARaymond et anciens apprentis du Pôle formation, sont venus témoigner avec enthousiasme de leur expérience de l'industrie.

Les métiers de l'industrie, on en parle ?

Le 17 mars dernier, en pleine Semaine de l'industrie, l'Udimec a invité des professionnels de l'emploi et de l'orientation – conseillers, directeurs de CIO, conseillers de missions locales, chargés de mission écoles/entreprises – dans les locaux Pôle formation de Moirans. L'objet de cette réunion était de leur faire découvrir le Kit' Métiers des industries technologiques, un outil conçu par la branche professionnelle qui leur permet de sensibiliser et de conseiller leurs publics sur les métiers du secteur. Le kit met à disposition de l'utilisateur tout un ensemble d'informations et documents à la carte (données chiffrées pour chaque territoire, fiches métiers, témoignages vidéo, cartographies, etc.) à partir desquels il va pouvoir construire ses propres supports de présentation. Démonstrations et interactivité à la clé, l'outil a trouvé son public ! Le préfet de l'Isère et le maire de Moirans, qui étaient présents pour l'occasion, ont également été conquis.

Plus d'information sur l'outil : Olivier Goy, Udimec, ogoy@udimec.fr, 04 76 41 49 49.

Assemblée générale de l'Udimec

Dans un environnement industriel et économique en forte mutation, la plupart des réflexions académiques en termes de management conduisent à des concepts complexes épousant les effets de mode prodigués par les gourous de la nouvelle économie. Ne faut-il pas plutôt nous appuyer sur les convictions bâties sur des expériences et des pratiques quotidiennes et guidées par l'intuition que « *les idées les plus simples sont souvent les meilleures* » ? C'est le thème de la prochaine conférence donnée par Bernard Bourigeaud, à l'occasion de l'assemblée générale 2016 de l'Udimec. Fondateur d'Atos, qu'il a dirigé pendant dix-sept ans, professeur affilié à HEC, l'entrepreneur s'appuie sur son vécu pour proposer des pistes de réflexion sur le management d'aujourd'hui, et répond aux questions que se posent tous les dirigeants.

L'Udimec donne rendez-vous à tous ses adhérents le 19 mai prochain à 10h30 dans ses locaux de Polytec pour un bilan de l'année 2015 et les perspectives 2016. La conférence se tiendra à 12 h et sera suivie d'un cocktail déjeunatoire.

Contact : Stéphanie Duchemin, Udimec, 04 76 41 49 01.



www.somudimec.fr

Somudimec, la société de financement des entreprises industrielles de l'Udimec, présente son nouveau portail web ! Le site a été repensé pour faciliter l'accès à l'information sur les solutions financières qui peuvent accompagner vos projets de développement (rubrique "Mon projet"). Vous apprécierez son interface toute neuve, plus claire, plus ergonomique, accessible aussi bien sur votre ordinateur que sur votre tablette ou votre smartphone. Web-vitrine dans ses premières éditions, somudimec.fr représente aujourd'hui un véritable outil de communication entre vous-même et votre partenaire financier. Rendez-vous en ligne, dans l'attente d'une véritable rencontre avec les équipes Somudimec et Rhône-Dauphiné-Développement !

Le tour des salons 2016

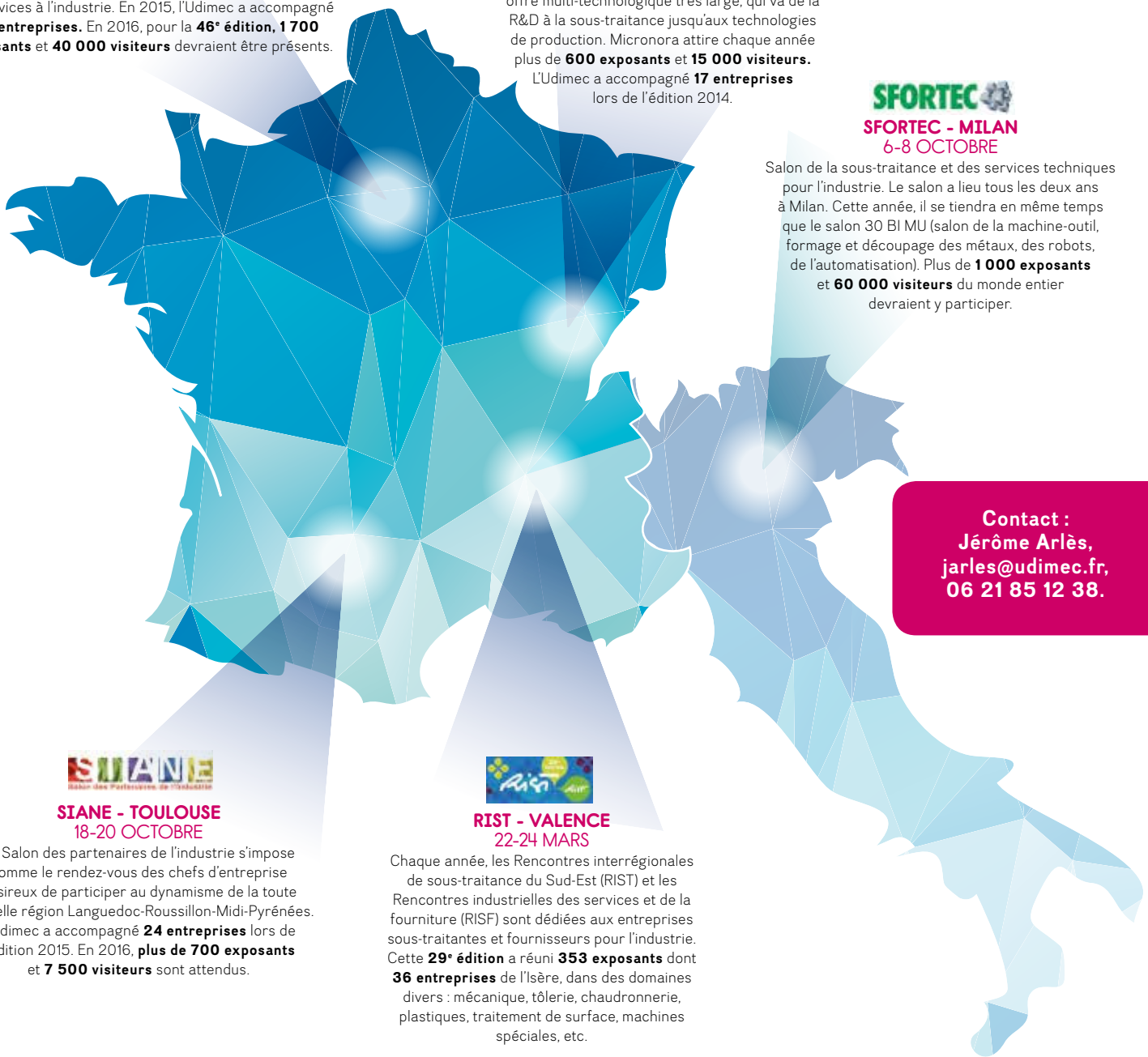
Pour accompagner votre développement commercial, l'Udimec organise des participations collectives sur différents salons et vous accueille sur un stand mutualisé.

MIDEST - PARIS
6-9 DÉCEMBRE

Le Midest est le plus grand salon mondial exclusivement consacré à la sous-traitance industrielle. C'est une plateforme mondiale de référencement et d'échanges entre donneurs d'ordres et sous-traitants. Fabricants, équipementiers et assembleurs rencontrent les fournisseurs de solutions en transformation des métaux, plasturgie, électronique, microtechnique et services à l'industrie. En 2015, l'Udimec a accompagné **27 entreprises.** En 2016, pour la **46e édition, 1 700 exposants** et **40 000 visiteurs** devraient être présents.

MICRONORA - BESANÇON
27-30 SEPTEMBRE

Biennale des microtechniques et de la précision. Ce salon très ciblé réunit l'ensemble de la filière microtechnique, et propose une offre multi-technologique très large, qui va de la R&D à la sous-traitance jusqu'aux technologies de production. Micronora attire chaque année plus de **600 exposants** et **15 000 visiteurs.** L'Udimec a accompagné **17 entreprises** lors de l'édition 2014.



SFORTEC - MILAN
6-8 OCTOBRE

Salon de la sous-traitance et des services techniques pour l'industrie. Le salon a lieu tous les deux ans à Milan. Cette année, il se tiendra en même temps que le salon 30 BI MU (salon de la machine-outil, formage et découpage des métaux, des robots, de l'automatisation). Plus de **1 000 exposants** et **60 000 visiteurs** du monde entier devraient y participer.

Contact :
Jérôme Arlès,
jarles@udimec.fr,
06 21 85 12 38.

SIANE - TOULOUSE
18-20 OCTOBRE

Le Salon des partenaires de l'industrie s'impose comme le rendez-vous des chefs d'entreprise désireux de participer au dynamisme de la toute nouvelle région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. L'Udimec a accompagné **24 entreprises** lors de l'édition 2015. En 2016, **plus de 700 exposants** et **7 500 visiteurs** sont attendus.

RIST - VALENCE
22-24 MARS

Chaque année, les Rencontres interrégionales de sous-traitance du Sud-Est (RIST) et les Rencontres industrielles des services et de la fourniture (RISF) sont dédiées aux entreprises sous-traitantes et fournisseurs pour l'industrie. Cette **29e édition** a réuni **353 exposants** dont **36 entreprises** de l'Isère, dans des domaines divers : mécanique, tôlerie, chaudronnerie, plastiques, traitement de surface, machines spéciales, etc.

BUZZ

COFIM
Cap sur l'international

Repris en 2009, le fabricant de machines d'usinage pour les grands groupes industriels et sous-traitants s'est attaché à diversifier ses marchés (gaz, pétrole, nucléaire…) tout en faisant grimper sa part à l'export de 5 à 60 %. D'abord l'Angleterre, puis la Pologne et les États-Unis, le Voironnais s'attaque à d'autres zones comme le Brésil, l'Afrique subsaharienne ou encore l'Iran, pour lequel les sanctions internationales ont été levées en janvier.

CONSTELLIUM
Une solution plus légère

Le centre de recherches C-Tec de Constellium à Voreppe, en coopération avec l'usine alsacienne du groupe, a développé Aéral™, un nouveau produit d'aluminium destiné à la production de bombes aérosols. Basé sur la technologie d'emboutissage-étirage utilisée par Constellium pour fabriquer des canettes de boissons, cette solution est 30 % plus légère par rapport aux contenants extrudés traditionnels, pour un niveau de performance et une résistance à la pression similaires.

SCHNEIDER ELECTRIC
De l'énergie en stock pour tous

Le numéro un mondial de la gestion de l'énergie lance EcoBlade, un système de stockage d'énergie modulable pour les environnements domestiques, informatiques, industriels ou commerciaux et pour les réseaux électriques. Ce système utilise les batteries Li-ion et se compose de "blades", c'est-à-dire de lames de la taille d'un écran de 30 pouces et pesant moins de 25 kg. Chaque blade contient un module de batterie connectée intelligente et est prêt à l'emploi "plug & play".

AUTOMATIQUE ET INDUSTRIE
Consommation optimisée

La PME grenobloise lance CACTUSes, une solution d'intelligence énergétique qui aide les entreprises à mettre en place des contrats de fourniture et de distribution d'électricité optimisés, en fonction de leur profil.

STMICROELECTRONICS
Au cœur des objets connectés

Le géant de la microélectronique a fourni plus d'un milliard de microcontrôleurs STM32 polyvalents, utilisés dans un large éventail d'applications : industrielles, électronique grand public, Internet des objets, communications mobiles, santé et fitness, ainsi que dans des produits électroniques portés (wearables). La version dédiée aux applications automobiles a été retenue par Toyota Industries Corporation pour le convertisseur continu-continu de la nouvelle plateforme Toyota Prius hybride de quatrième génération.

CORYS
Simulateur de train

Keolis, acteur majeur du transport (exploitant pour les trains de banlieue de Boston) a choisi Corys pour fournir un simulateur multifonctions. Celui-ci disposera de manipulateurs interchangeables pour la formation et la certification sur différents matériels roulants, une demande de plus en plus fréquente de la part des opérateurs de trains de banlieue. Dans le cadre de ce contrat, Corys développera plus de 110 km d'images de synthèse avec un réalisme de haute-fidélité pour deux lignes ferroviaires.



CHAUDRONNERIE DE L'ISÈRE
Une spécialisation à chaud

L'entreprise de tôlerie de précision industrielle, basée à Sassenage, s'est spécialisée dans la découpe et l'assemblage de fourneaux pour les grands noms de la gastronomie. Une "recette" qui s'exporte plutôt bien, Suisse, Espagne, Miami ou encore, Dubaï, à raison d'une soixantaine de pièces par an. La Chaudronnerie se charge du "chaud" et confie le "froid" à sa filiale Leone Froid. Sa marque Vatel, quant à elle, se destine aux particuliers portés vers le haut-de-gamme.

SGL CARBON TECHNIC
Chimie gagnante

Adossée au groupe allemand SGL International, la PMI spécialisée dans les applications graphites pour l'industrie a vu son CA augmenter de 20 % en 2015. L'entreprise a notamment fourni des structures complètes de production prêtes à l'emploi à Vencorex et Novacid, sur la plateforme chimique du Pont-de-Claix. Cette poussée du marché local a conduit l'entreprise à fournir des efforts pour maintenir sa part export, notamment vers l'Europe méditerranéenne et l'Afrique du Nord.

E2V
Vu du ciel

L'agence spatiale européenne (ESA) a lancé, dans le cadre de son programme d'observation de la Terre Copernicus, son troisième satellite Sentinel, équipé du capteur d'imagerie de haute performance CCD50-20 fabriqué par E2V. Ce capteur est capable de distinguer 21 bandes spectrales afin de répondre aux exigences spécifiques en matière de mesure des corrections atmosphériques, de la végétation et des océans. Il permet d'observer la surface de la Terre sur une largeur de 1 270 km !

ADEUNIS RF
Une nouvelle offre transversale

Concepteur et fabricant d'objets connectés et de solutions sans fil, Adeunis RF se déploie sur les marchés de l'Internet des objets multiprotocole, qui intéressent notamment la gestion du bâtiment et l'efficacité énergétique, la télérelève de compteurs d'énergie, le transport et les infrastructures smart city, mais également les industries et l'agriculture connectée. L'entreprise poursuit parallèlement le développement de ses systèmes de communication en mains libres dans des environnements bruyants (Vokkero®).

INOVALP
Présence internationale

Le fabricant de poêles à granulés de marque Hoben s'intéresse aux marchés internationaux. La PME a développé un partenariat de distribution en Belgique. Elle a également exposé au salon international de la chaleur et des équipements de production d'énergie et de matériaux pour bois, qui s'est tenu en février à Vérone en Italie. En parallèle, la société poursuit le transfert de son activité vers un nouveau site de 5 000 m².



SOITEC
Nouvelle production

Le leader mondial de la production de matériaux semi-conducteurs a démarré la production en volumes de plaques de RF-SOI dans un diamètre de 300 mm, destinées au marché des communications mobiles. Ces substrats innovants vont permettre de produire davantage de circuits à haut niveau d'intégration pour les réseaux 4G/LTE-Advanced et pour les prochaines générations de technologies de l'Internet mobile, dont la 5G. Soitec vient de passer le cap du million de plaques vendues en diamètre 200 mm.

SEB/VEOLIA
Partenaires à pleine vapeur

Le groupe Seb a lancé la production dans son usine de Saint-Jean-de-Bournay, de générateurs de vapeur pour fers à repasser dont le boîtier est conçu avec du plastique recyclé. Celui-ci, fabriqué par Véolia, est issu des équipements électriques usagés collectés par l'organisme Eco-systèmes et ses partenaires, soit 130 à 140 000 tonnes de petits appareils en 2015, comprenant 30 % de composants plastiques.

TRUCKONLINE
Roulez connecté

Avec sa solution globale et mobile de gestion de flotte Truckbox lancée fin 2013, la jeune entreprise revendique à ce jour une centaine de clients représentant plusieurs milliers de véhicules équipés sur toute la France. Cette solution inclut, sous forme d'abonnement mensuel, le matériel et l'accès illimité au portail web de gestion (services de géolocalisation, de gestion des données légales et sociales, modules d'éco-conduite et de suivi de carburant, etc.). Elle s'interface aujourd'hui avec la plupart des logiciels métiers du marché (TMS).



TRONICS
Détection plein gaz

Le concepteur et fabricant de nano et microsystèmes innovants a signé un contrat d'industrialisation avec un fournisseur majeur de capteurs de gaz pour applications industrielles. Ce partenariat aboutira en 2017 à la production pilote de détecteurs de gaz optiques à base de Mems, avec un potentiel de revenus de fabrication situé entre 500 K€ et 1 M€ par an.

PETZL
5 fois plus rapide

Le fabricant crollois d'équipements de protection et de matériel d'assurage pour l'escalade et l'alpinisme lance un nouveau site BtoB : petzldealer.com. Ce site permettra de fluidifier les transactions avec possibilité pour le client de commander en ligne, suivre ses commandes, s'informer sur les produits et leur disponibilité. L'intérêt pour Petzl est de gagner en efficacité (traitement des commandes cinq fois plus rapide) et en visibilité.

ECM GREENTECH
Déploiement en Bolivie

La filiale de ECM Technologies, spécialisée dans le photovoltaïque, a signé fin 2015 un contrat de 3,4 M€ avec la société bolivienne Comibol. Ce contrat porte sur la fourniture d'une ligne pilote d'élaboration de matériaux cathodiques pour batterie lithium. ECM Greentech sera également chargée de la formation des professionnels boliviens responsables de l'exploitation de cet équipement.

AGCM
Doubler la mise

Spécialisée dans le cintrage de tubes profilés métalliques et dans le roulage de tôles, principalement en acier et en inox, le groupe AGCM a prévu de renforcer les moyens de production de son unité de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, dotée de l'une des plus puissantes cintreuses d'Europe. Le projet porte sur l'édification de bâtiments supplémentaires (1 800 m²) censés doubler la surface couverte du site.

PATURLE ACIERS
Une petite sœur en Chine

Paturle Holding SAS, maison-mère d'une seule société, Paturle Aciers, spécialisée dans le laminage à froid, le traitement thermique et le revêtement, vient de s'enrichir d'une seconde structure basée en Chine, à Suzhou. Cette nouvelle venue, avec ses 15 personnes et son CA de 6,4 M€, est équipée d'une machine de refendage de précision, et va permettre à Paturle Aciers de gagner en réactivité, avec une plateforme de distribution dédiée au marché chinois, l'un des marchés stratégiques de l'entreprise.

SIEMENS
Réimplantation industrielle

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme de réorganisation et de modernisation, baptisé Site Concept, le site grenoblois du groupe Siemens France a réuni ses trois ateliers de maintenance, de rénovation et de fabrication de matériels électriques haute tension sur deux bâtiments permettant un flux de production automatisé. Situés sur la Presqu'île, ses nouveaux locaux vont permettre à l'entreprise de mieux absorber la maintenance d'équipements alors traités en Chine, en Inde et en Allemagne. Le programme prévoit la modernisation d'autres locaux d'ici à 18 mois.

ARAYMOND
Une nouvelle usine en Isère

Le sous-traitant automobile a doublé de taille en six ans, passant de 3 200 salariés à 6 000 et de 430 M€ de CA à un milliard. Pour accompagner cette croissance, l'entreprise a investi 200 millions d'euros en l'espace de trois ans dans 14 nouvelles usines dans le monde et 80 millions en Isère. En mars, ARaymond a inauguré une petite unité de moulage d'injection plastique à Saint-Marcellin, qui devrait employer une trentaine de salariés.

SOCAMEL TECHNOLOGIES
Voir plus grand

Le fabricant de chariots de distribution de repas en collectivités réhabilite un bâtiment d'activité et construit un nouveau site logistique de 4 600 m², situé à 500 mètres de ses bureaux actuels (Renage, Isère). L'objectif : répondre à une demande internationale et pénétrer sur des secteurs autres que la restauration collective.

CATERPILLAR
Amélioration logistique

Constructeur d'engins de terrassement et de travaux publics, la filiale française du groupe vient d'investir 1 M€ dans l'agrandissement et le réaménagement de locaux sur son site d'Échirolles. Le but est de réunir sur un même lieu l'ensemble des activités dédiées à la logistique et de rapprocher le stockage des composants des lignes d'assemblage. Le site d'Échirolles produit des engins de 10 à 30 tonnes dont plus de 90 % se destinent à l'export.

SCHNEIDER ELECTRIC
13 + 2 = 5 !

En février, Schneider Electric a démarré la construction de deux nouveaux bâtiments sur le site de la Presqu'île de Grenoble. Ils abriteront la business unit "energy" et la direction de l'innovation. C'est aussi le début de la concrétisation du projet GreenOvalley, qui a pour but de rationaliser les implantations de Schneider Electric dans la région grenobloise en regroupant les treize sites actuels en cinq. Schneider conservera ses locaux d'Electropôle, à Eybens, ainsi que ses installations de Montbonnot et le site grenoblois "S2".

ELLES ONT ÉTÉ PRIMÉES...

XENOCS
Trophée Présences

Ce trophée vient d'être décerné à l'entreprise de Sassenage, qui développe et commercialise des solutions innovantes pour la caractérisation de matériaux à l'échelle nanométrique. Ses dirigeants envisagent l'ouverture d'une filiale aux USA et visent 15 M€ de CA d'ici à deux ans (contre 6,46 M€ aujourd'hui).

FINOPTIM
Concours Lépine

Née d'une innovation dans le domaine des cheminées à foyer ouvert, Finoptim a obtenu la médaille d'argent du concours Lépine. Surfant sur la nouvelle législation 2015, les deux fondateurs de Finoptim ont créé un insert ouvert aux performances écologiques permettant de réduire les émissions polluantes de 80 % et d'augmenter le rendement des cheminées de 45 %. Cette innovation, soutenue par le ministère de la Recherche, a obtenu plusieurs autres prix.

Et vous ?...
Faites-nous part de vos innovations !
Envoyez vos communiqués de presse à Louisette Burgio
lburgio@udimec.fr

avec l'apprentissage, formons aujourd'hui **les talents** de demain !



CAP, BAC PRO, BTS,
DIPLÔME D'INGÉNIEUR

udimec
innovation | réseau

pôle formation des industries technologiques
CRÉATEUR DE COMPÉTENCES
ISÈRE

www.formation-industries-isere.fr

HOPSCOTCH rouge - © Hugo Felix / Shutterstock.com